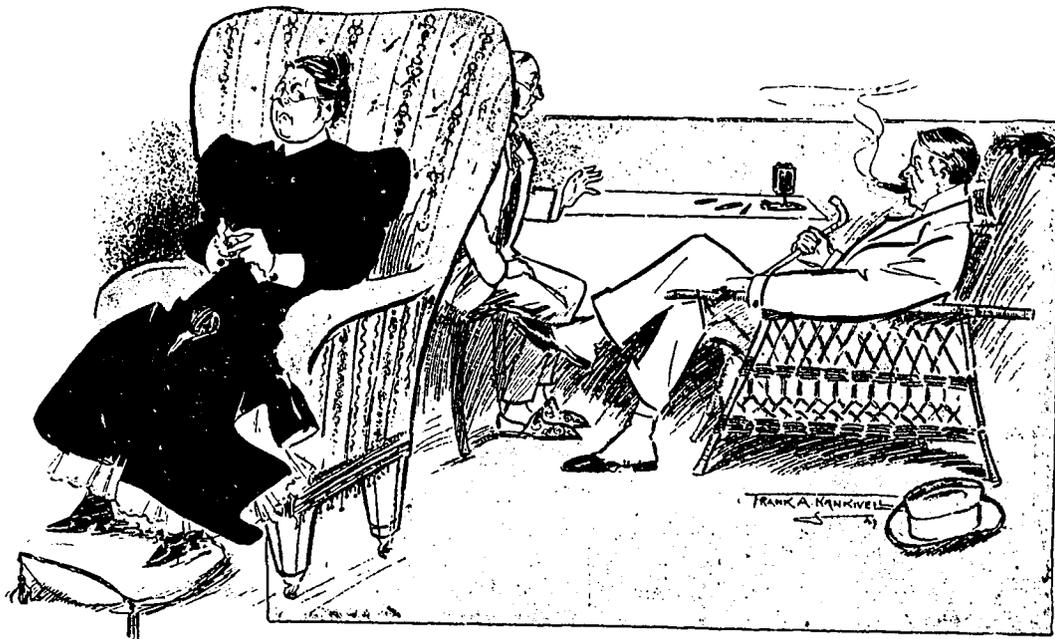


SA RÉPONSE



Monsieur Conjugo. — Est-ce que votre frère a toujours autant d'esprit ?
Le jeune Charly. — Tout autant ! Il est toujours célibataire.

Emaux et Camées

PETITS CHEFS-D'ŒUVRE LITTÉRAIRES DE TOUTS LES PAYS ET DE TOUTES LES ÉPOQUES

DXXXIII

UN AUTRE SONNET D'ARVERS

(Extrait de Mes Heures perdues)

A mon ami R...

J'avais toujours rêvé le bonheur en ménage
Comme un port où le cœur trop longtemps agité
Vient trouver à la fin d'un long pèlerinage
Un dernier jour de calme et de sérénité ;

J'abandonnais l'amour à la jeunesse ardente,
Je voulais une amie, une âme confiante.
On cache mes chagrins qu'elle seule aurait sus.

Une femme modeste, à peu près de mon âge,
Et deux petits enfants jouant à son côté,
Un cercle, peu nombreux, d'amis du voisinage
Et de joyeux propos dans les beaux soirs d'été.

Le ciel m'a donné plus que je n'osais prétendre.
L'amitié, par le temps, a pris un nom plus tendre,
Et l'amour arriva qu'on ne l'attendait plus.

ARVERS.

LOTÉRIE FIN DE SIÈCLE

Parlez moi d'un homme qui la connaît dans les coins et qui est tout à fait, mais tout à fait dans le mouvement fin de globe. C'est Barapoux, mon ami Barapoux lequel, bien décidé à se présenter devant le suffrage de ses concitoyens, leur a parlé en ces termes :

Mes chers amis, je suis, aujourd'hui, venu vous trouver pour vous demander vos votes, mais donnant, donnant, rien pour rien, et voilà mon programme, programme absolument nouveau. — Que vous promet mon concurrent Mouchabœuf ? Des titres, des emplois, des places, toute la rocambole ordinaire. Mais pour qui, je vous prie ? Pour quelques parents et amis, quelques privilégiés ! Quelle misère, mes chers amis !

Comptons donc un peu, hein ! Vous êtes 13,489 électeurs inscrits, n'est-ce pas ? Tous vous êtes également intelligents, nobles, bien dignes, tous, des distinctions que promet Mouchabœuf à quelques-uns seulement (oui, oui, bravo). Vous devez tous être égaux devant les faveurs comme devant la loi... (oui, oui). Voici, chers amis, ce que j'ai imaginé pour cela, espérant que vous serez satisfaits de ma proposition.

Chacun des bulletins de vote portera un numéro et chacun de vous conservera soigneusement le talon, de ce bulletin. Une fois élu, car je le serai sûrement, si vous le voulez bien, je cours chez les ministres et j'obtiens, comme l'ont obtenu tous mes collègues passés, comme l'obtiendront tous mes collègues futurs, des bureaux de tabac, des perceptions, des secours, des bourses de collège. Les Beaux-Arts me donneront quelques vieux tableaux ; Sèvres, des vases ; le garde-meuble, quelques fauteuils dorés ; l'Instruction publique, des Palmes académiques. Toutes les quinze je mets tout cela en loterie entre vous tous.

Le 14 juillet, on tirera le gros lot. Une croix de la Légion d'Honneur, qui, je n'en doute pas, ira au plus digne. (Bravo, bravo).

Mais ce n'est pas tout, messieurs, j'espère bien devenir ministre... et alors... alors... Ce ne sera plus une loterie tous les quinze jours, ce sera une tombola tous les soirs, que dis-je, tous les soirs ? Mais à chaque heure du jour, mes chers, chers amis... A ce moment Barapoux, interrompu par ses électeurs enthousiasmés, fut issu sur leurs épaules et promené autour de la salle au milieu d'un brouhaha épouvantable.

Il a été élu haut la main ; demain il sera ministre ; je vous dirai, une autre fois, si sa petite loterie des faveurs gouvernementales fonctionne bien.

KADIO.

La charité du pauvre est de ne pas haïr le riche. — A. DE TOQUEVILLE.

LES FRUITS EXPLOSIBLES

La nature, qui a les plus bizarres inventions, a ordonné à certains végétaux de produire des fruits explosibles et ce n'est pas sans cause, puisque c'est par cet éclatement que les graines sont répandues en tous sens.

L'arbre le plus connu en ce genre est le *Hura crepitans*, de la famille des Euphorbiacées.

Lorsque le fruit, — une sorte de noix, — est mûr, il éclate avec un grand bruit, et de chacun de ses compartiments, au nombre de 16, les graines sont projetées au loin. L'enveloppe de ces graines ressemble à de la soie. Si les noix sont cueillies avant leur maturité, il arrive parfois qu'elles éclatent seulement après plusieurs mois.

On cultive cet arbre comme ornement dans l'Amérique du Sud. Son écorce est tendre et renferme une substance laiteuse. Les branches sont épineuses et les feuilles ont souvent 20 centimètres de largeur.

N...

PLUS DE CIGARETTES

Le vieux monsieur. — Sais-tu, mon garçon, qu'est très laid de demander l'aumône à ton âge, surtout avec une cigarette à la bouche ? Fumer est une très mauvaise habitude ; cela t'empêchera de grandir d'abord. Veux-tu donc rester toujours petit ?

Le petit mendiant. — Oh, non, monsieur !

Le vieux monsieur. — Et bien, alors, il faut cesser de fumer des cigarettes. Je connais, moi, un petit garçon qui est mort à force d'avoir fumé des cigarettes et si tu allais aux États-Unis on te mettrait en prison pour cela. Allons, jette cette cigarette et je te donnerai cinq centimes.

Le petit mendiant ayant jeté la cigarette, le vieux monsieur lui remet cinq centimes.

— Et maintenant, mon ami, dis-moi ce que tu vas faire de cet argent. Tu ne fumera plus des cigarettes, n'est-ce pas ?

Le petit mendiant. — Non, monsieur, je vais m'acheter un cigare.

SON BAROMÈTRE

Monsieur. — Ah, oui... quo mon cor me fait donc mal.

Madame. — Tu es toujours comme cela, toi !

Monsieur. — Comment, toujours comme ça ? Qu'as-tu donc ce matin ?

Madame. — Tu sais bien que nous sommes convenues, ma sœur et moi, d'aller magasiner aujourd'hui et qu'il plout chaque fois que ton cor te fait mal.

RIEN À SA PLACE



Le tramp Ladèche (philosophant) — Ah, comme rien n'est à sa place en ce monde ! Un homme de mon intelligence mis à faire peur aux corneilles, quand un morceau de bois est aussi bien vêtu.